

Nous ne pouvons tout décider dans nos vies, il faut accepter qu'une part ne nous appartienne pas. Cette part, chacun la nomme comme il le veut. Les croyants l'appellent parfois Dieu. Cette part manquante oriente autant nos vies que les choix que nous faisons...

Pour les adultes...

C'est la fin de l'année, chaque élève a fait son choix d'orientation, les questions leur ont été posées : quel bac passer ? quel métier veux-tu faire ? quelle voie professionnelle choisir ?

Des questions souvent bien loin de leurs préoccupations de jeunes du moment. Des questions qui font d'autant plus peur qu'elles sont, en général, assorties d'un « c'est ton avenir qui en dépend ». Comme si toute leur vie se jouait dans la réponse à ces questions. Quel avenir veulent-ils vraiment tous ces jeunes ?

Et nous, adultes, que voulions-nous vraiment quand nous avions cet âge là ?

Avec du recul, ne savons-nous pas maintenant que notre avenir ne s'est jamais joué dans ces moments là. Pour beaucoup, il s'est joué lors de rencontres, de circonstances bien particuliè-

res dépendant de notre volonté et de nos envies profondes. Qui aujourd'hui peut dire que ce qu'il est, il le doit à son orientation scolaire?

Ce que deviendra chaque collégien, lycéen ou étudiant, nul ne le sait mais plus chacun d'entre eux fera de rencontres éclairantes, plus chacun s'épanouira dans son orientation de vie.

Alors, lâchons un peu prise, ayons confiance en eux. Ils sauront bien mieux que nous prendre toute leur place dans la vie qui les attend.

Pour les élèves...

Ça y est l'année est jouée ; tu sais déjà, ou tu le sauras bientôt, ce que tu feras l'année prochaine.

C'est le grand moment de l'orientation. Pas facile de choisir son avenir : quel métier choisir ? quelle vie rêver ?

Quoiqu'il en soit, quelle que soit la voie que tu as choisie, que tu t'orientes vers un métier d'ingénieur, de médecin, de chaudronnier, d'électricien ou de technicien agricole, ce que tu seras c'est ce que tu es déjà, ce que tu es au fond de toi. C'est ce que tu as au fond de toi, au fond de ton cœur qui fera de toi une femme debout, un homme debout, riche de toutes ses qualités, capable de rendre ce monde un peu meilleur qu'il ne l'est.

C'est là que ce joue ton orientation, alors n'aie crainte, peu importe tes choix, la vie a besoin de toi!

Lâcher prise... pour apprendre à être heureux

Lâcher prise, c'est renoncer à tout contrôler, à vouloir le bien de l'autre, c'est renoncer à prouver quoi que ce soit, c'est accepter que l'autre est l'autre et que moi-même, je suis qui je suis et non pas qui j'avais rêvé d'être.

Lâcher prise, c'est faire confiance, c'est signer un chèque en blanc sur l'avenir, sur cette vie et sur ce qui lui fait suite.

Lâcher prise, c'est cesser de faire le procès de la vie qui ne nous donne pas ce que nous en attendions.

En fait, lâcher prise, c'est commencer à être vraiment heureux, car le bonheur, c'est comme un sillage, il suit fidèlement celui qui ne le poursuit pas. Si l'on s'arrête pour le contempler, pour le saisir, il s'évanouit aussitôt.

À partir du moment où l'on peut lâcher prise, où l'on ne désire plus être heureux à tout prix, on découvre que le bonheur, c'est cette capacité de garder les mains ouvertes plutôt qu'agrippées sur ce que nous croyons nous être indispensable.